





Texte et Mise en scène **Catherine Marnas** Inspiré du *Vaillant petit tailleur* des **Frères Grimm**

Avec

Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls et Bénédicte Simon

Son Madame Miniature / Scénographie Carlos Calvo / Lumières Michel Theuil / Costumes Edith Traverso

Catherine Marnas s'attaque à une adaptation du célèbre conte des frères Grimm pour parler de cet âge de l'enfance où l'on se sent toujours plus petit, plus faible ou plus malhabile que les autres. Le petit tailleur ici ne sera plus un tailleur mais un petit garçon, un peu trop petit, un peu trop malingre, maladroit, portant lunettes... Des durs à capuches se moquent de lui, le provoquent. Le petit garçon, appelons-le Olivier, se réfugie alors dans son goûter et sa tartine de confiture. Mais les mouches deviennent ses nouvelles harceleuses. Excédé, il prend un torchon et frappe ; il compte les mortes et, oh prouesse !, en trouve 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. La suite découle évidemment du malentendu que provoque l'interprétation de ce 7. Il parcourt le monde, fier d'exhiber son exploit et dès lors, vivra moultes aventures. Car quand un petit héros gringalet fait preuve d'ingéniosité et de courage, même les contes les plus sombres peuvent bien se terminer.

Production TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine Création au TnBA du 21 novembre au 2 décembre 2017

Tournée 2017/2018

→ 27 février 2018 : Agora, Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac

La métaphore, figure par excellence du monde de l'enfance

Les peurs, les angoisses, les désirs, le sentiment d'incompréhension et d'impuissance devant le monde des adultes à l'autorité desquels on est soumis, trouvent dans les personnages ou les situations représentés sur le plateau un soulagement, des consolations voire même une revanche.

J'ai eu envie de m'attaquer à une adaptation du Vaillant petit tailleur de Grimm pour cet âge de l'enfance où l'on se sent toujours plus petit, plus faible ou plus malhabile que les autres. Le petit tailleur ne sera plus un tailleur mais un petit garçon, un peu trop petit, un peu trop malingre, maladroit, portant lunettes... Tout autour de lui, au début du spectacle, des présences de durs à capuches se moquent de lui, voire le provoquent. On entendra des voix off harcelantes comme si le monde entier le narquait. Le son aura d'ailleurs une grande importance par la musique, les ambiances ou les voix. Le petit garçon, appelons-le Olivier, se réfugie dans son goûter et sa tartine de confiture. Mais les mouches deviennent ses nouvelles harceleuses. Excédé, il prend un torchon et frappe; il compte les mortes et, oh prouesse !, en compte 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. La suite découle évidemment du malentendu que provoque l'interprétation de ce 7. Il parcourt le monde, fier d'exhiber son exploit et met dans sa poche un morceau de fromage frais et un oiseau. Sa première épreuve est la rencontre avec un géant qui, pour lui prouver sa force, presse une pierre et arrive à en tirer de l'eau ; facile, dit Olivier, qui sort le fromage et en fait de même. Le géant propose alors un concours de lancer de pierre, son jet est si puissant que la pierre retombe longtemps après ; Olivier prend alors l'oiseau qui, prenant son envol, ne retombe jamais. La réputation d'Olivier grandit et devient rumeur. Il va, quelquefois par pur hasard, quelquefois par ruse et intelligence, déjouer tous les pièges que l'on mettra sur sa route. Par crainte, le roi finit par lui promettre sa fille et la moitié de son royaume mais repousse toujours la récompense et essaie de le tromper (peut-on toujours faire confiance à la parole des adultes ?). Mais bien sûr tout finira bien car Olivier a décidément beaucoup de chance et d'astuce. La modernisation du personnage et des thèmes n'empêchera en rien le merveilleux et le poétique, les géants glisseront comme par magie dans de grandes robes allant jusqu'au sol, la forêt sera peuplée d'êtres étranges... car il me semble important de lier la catharsis que j'évoquais au début à l'imaginaire proche du rêve. Un comédien jouera le rôle d'Olivier, les 3 autres incarneront tous les autres personnages.

Catherine Marnas



Catherine Marnas

Détentrice d'une maîtrise de Lettres Modernes et d'un D.E.A. de Sémiologie Théâtrale, Catherine Marnas s'est formée à la mise en scène auprès de deux grands noms du théâtre contemporain : Antoine Vitez (1983-1984) et Georges Lavaudant (1987-1994). En parallèle, elle fonde en 1986 avec Claude Poinas la Compagnie Parnas dédiée presque exclusivement au répertoire contemporain. Animée par un souci constant de travailler une matière toujours en prise avec le monde, elle s'attache à faire entendre l'écriture d'auteurs comme Roland Dubillard, Copi, Max Frisch, Olivier Py, Pier Paolo Pasolini, Jacques Rebotier, Serge Valletti... Quelques classiques jalonnent néanmoins son parcours tels Brecht, Molière, Shakespeare, Tchekhov. Elle met en scène en France et à l'étranger plusieurs textes de son auteur fétiche Bernard-Marie Koltès, ouvrant de nouvelles perspectives dans l'œuvre de l'auteur. Sa volonté de confronter son théâtre à l'altérité, son goût des croisements, la curiosité du frottement avec d'autres cultures l'a régulièrement emmenée dans de nombreuses aventures à l'étranger en Amérique latine et en Asie. Elle s'appuie sur une troupe de comédiens permanents rejoints par d'autres compagnons fidèles comme le scénographe, la costumière, le créateur son... Depuis son entrée dans le théâtre, Catherine Marnas a toujours conjugué création, direction, transmission et formation de l'acteur. Elle a été professeure d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1998 à 2001 et a enseigné à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. C'est aujourd'hui avec les élèves-comédiens de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine (éstba) que se poursuit cette quête d'une formation d'excellence. De 1994 à 2012, Catherine Marnas a été artiste associée à La Passerelle - scène nationale de Gap et des Alpes du Sud et de 2005 à 2012 aux Salins - scène nationale de Martiques. En 2013, la Ville de Marseille lui a confié la direction artistique du pôle théâtre de la Friche Belle de Mai. Elle est directrice du TnBA-Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'éstba-École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, depuis janvier 2014. C'est avec ardeur qu'elle y revendique un théâtre « populaire et généreux » où la représentation théâtrale se conçoit comme un acte de la pensée et une source de plaisir. Ses précédentes mises en scène au TnBA: Lignes de faille de Nancy Huston (2014), Le Banquet fabulateur, création collective (2015), Lorenzaccio de Alfred de Musset (2015) et Comédies barbares de Ramón del Valle-Inclán, spectacle de sortie de promotion de l'éstba (2016).

Julien Duval

Julien Duval a appris le travail d'acteur à l'ÉRAC auprès de Serge Valletti, Alain Gautré, Alain Neddam ou Hermine Karagheuz. Au théâtre, il a travaillé avec entre autres Alexandra Tobelaim, Bernard Chartreux, Michel Froehly, René Loyon ou Bruno Podalydès. À l'écran, il a tourné avec Gilles Bannier, Fabrice Gobert ou encore Didier Le Pêcheur. Il a également mis en scène plusieurs spectacles, dont récemment *Alpenstock* de Rémi De Vos, et *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux, actuellement en tournée. Ce dernier spectacle, produit en 2014 par le TnBA, est un spectacle jeune public à balader partout qui totalise aujourd'hui plus de 150 représentations. Depuis une dizaine d'années, il a joué dans la plupart des spectacles de Catherine Marnas et a été régulièrement son assistant à la mise en scène.

Olivier Pauls

Formé à l'Entrée des Artistes à Paris (LEDA, Yves Pignot) et à l'École d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Olivier Pauls travaille avec Catherine Marnas depuis 2004 : Les Chiens de Conserve de Roland Dubillard, Lilith (montage de textes, création collective), Sainte Jeanne des abattoirs de Brecht, Vengeance tardive de Jacques Rebotier, Le Crabe et le hanneton (spectacle de rue, création collective), Le Retour au désert de Koltès créé à São José do Rio Preto au Brésil, Happy end de Michèle Sigal, Le Banquet fabulateur, Sallinger de Bernard-Marie Koltès. Au sein de la Compagnie Parnas, il est également dirigé par Franck Manzoni dans Hamlet de Jules Lafforgue. En 2009, il remplace Alain Aubin comme chef de chœur pour deux représentations de Carmen Seita d'Edmonde Franchi, mis en scène par Agnès Régolo à Aubagne. En 2010, il participe à Buk avec un groupe de jazzmen emmené par Christophe Leloil sur des textes de Charles Bukowski à l'Alcazar et à la Station Alexandre à Marseille. Entre 1984 et 2003, il met en scène plusieurs spectacles avec des enfants et des adolescents musiciens et chanteurs. En 1998, il met en scène les Yiddishs Papas et Mamas ; en 2008, Oscar et Moi pour la compagnie de danse Le Nomade Village. Il travaille également régulièrement avec l'Ensemble Télémaque. Depuis 2009, il organise au sein d'un collectif d'artistes, un événement festif semestriel, Le Bouillon Marseillais.

Bénédicte Simon

Bénédicte Simon a suivi une formation de comédienne à Bordeaux, au Cours Florent et au Conservatoire d'Art Dramatique en section professionnelle, et à Paris, au cours d'Annie Noël. Elle se forme aussi entre autres aux côtés de Brigitte Jaques, Matthew Jocelyn, Madeleine Marion, Claire Heggen et Yves Marc... Pendant huit ans, elle s'engage dans le travail de la Compagnie du Marché aux Grains, dirigée par Pierre Diependaële, implantée en Alsace et joue dans toutes les créations de la compagnie. Par ailleurs, elle joue sous la direction de Annie Noël, Pierre Voltz, Francisco Moura, Michel Piquemal, Lakis Karalis, Nicole Yani, Yan Duffas, Franck Manzoni et Thierry Machuel. Depuis 2005, elle travaille régulièrement avec Catherine Marnas : Lilith, Sainte Jeanne des abattoirs de Brecht, Vengeance tardive de Rebotier, Le Crabe et le Hanneton, Le Retour au désert et Sallinger de Koltès, Happy End de Michèle Sigal, Il Convivio (création franco-italienne), Lignes de faille de Nancy Huston, Usted está aquí de Barbara Colio, de Koltès, Le Banquet Fabulateur, Lorenzaccio d'Alfred de Musset. Elle est également assistante à la mise en scène de Catherine Marnas pour Si un chien rencontre un chat (textes de Koltès), N'enterrez pas trop vite Big Brother de Driss Ksikes et Comédies barbares (Ramón del Valle-Inclán).

Carlos Martins

Formé au Conservatoire de Marseille entre 2004 et 2007, il travaille avec Jean-Pierre Raffaelli, Pilar Anthony et Valérie Florac (chant). Étudiant, il joue dans *Froid* de Lars Norén, sous la direction de Renaud-Marie Leblanc. Dans son parcours, il rencontre également entre autres Carole Errante (*Le Cas Blanche-Neige* de Howard Barker), Catherine Marnas (*Le Retour au Désert* de Bernard-Marie Koltès), Hélène Arnaud (*Barbe-Bleue*, *espoir des femmes* de Dea Loher et *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin), Geoffrey Coppini (*Luxe n°1*), Akel Akian (*Albatros* de Fabrice Melquiot), Alexandra Tobelaim (*La part du colibri* et *Le mois du Chrysanthème*) ou bien encore Julien Duval (*Alpenstock* de Rémi De Vos). Par ailleurs, il met en scène des formes théâtrales courtes (*TicTac Alice*, d'après Lewis Caroll puis *Tremblements*, d'après Joël Pommerat et Euripide), ainsi que des lectures (*Ulysse à Gaza* de Gilad Evron et Papiers-Machine).